

Jean Cousineau — *Mon oncle Antoine* La quintessence de l'Amérique

Mario Patry

Numéro 286, septembre–octobre 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69825ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Patry, M. (2013). Jean Cousineau — *Mon oncle Antoine* : la quintessence de l'Amérique. *Séquences*, (286), 18–19.

Jean Cousineau | *Mon oncle Antoine* La quintessence de l'Amérique

On connaît tous le «statut canadien» du chef-d'œuvre de Claude Jutra, mais on oublie trop souvent que *Mon oncle Antoine* appartient aussi aux plus grands films internationaux, étant classé parmi les dix meilleurs films de tous les temps (tous pays confondus) par Pauline Kael (1919-2001, qui était une amie de Claude) et Roger Ebert (1942-2013), aux États-Unis, pour ne nommer que ceux-là. Claude avait d'ailleurs colligé soigneusement une coupure de presse à la une du magazine *Life* de décembre 1985, où il y avait un photo pleine page couleur d'une scène de *Mon oncle Antoine*, qui était intitulée «The Spirit of America». C'est à titre d'hommage posthume que j'ai choisi de lui dédier le titre de mon ouvrage sur son «film-culte», dont Dorothy Hogan (spécialiste et amie de Philippe Bruneau) me fit l'honneur d'une première mention sur les ondes FM Stéréo de la chaîne culturelle de la Société Radio-Canada, le 4 janvier 1998, dans le cadre d'une série consacrée aux Cent ans de la musique folklorique au Québec, lors du deuxième épisode d'une série de quatre, radiodiffusée entre 13 h 30 et 16 h, réalisée par Hélène Chalifoux et animée par Élisabeth Gagnon.

Mario Patry



Jean Cousineau

L'espace nous manque, malheureusement, pour livrer au public l'analyse musicologique de la partition magistrale de Jean Cousineau (qui est d'une très grande complexité), mais voici, en bref, l'essentiel du contenu du livret d'une éventuelle édition audio CD qui manque cruellement à la discothèque des mélomanes et des cinéphiles du monde entier. Un 45-tours a été édité le 7 janvier 1972 sous l'étiquette Gamma records, fondée à Montréal en 1965 par les frères Jack Lazare (Président) et Daniel Lazare (Directeur artistique et producteur exécutif) – GA 5027 MS 9338-2 | MS 9339. Le *single* comprend le thème du générique d'ouverture de *Mon oncle Antoine* (Face A) – composé le 5 octobre 1970 – susurré mezzo voce par Mimi Jutras, avec «le charme délicat et la virtuosité éblouissante d'une élégie», et *Doux doux les moutons* (Face B) fredonnée par Lise Vachon et Luc Cousineau. Heureux, les chanceux acquéreurs de l'une de ces précieuses (2000) copies... à deux dollars! Jean Cousineau a remporté le prix Etrog de la meilleure musique le 1^{er} octobre 1971, à l'occasion de la 23^e édition du Palmarès du film canadien de Toronto, et le Prix spécial du jury, avec la médaille d'or, pour le «Meilleur commentaire musical», le 19 avril 1972, lors de la 15^e édition du Festival du film d'auteur de San Remo, en Italie. Ce prix est conservé dans le Fonds Claude-Jutra à l'UQAM, acquis par donation le 15 février 1984. C'est moi qui appris à Jean Cousineau l'existence de cette récompense en 1997. «Cordonnier, mal chaussé»...

CONDUITE DE MUSIQUE | MUSIC PLOT OU MUSIC CUES | TRAMA DELLA MUSICA

1. *Mon oncle Antoine* | *Silent Night* (version vocale), *Notturmo* sous la forme d'une élégie ou «chant de deuil» sur un rythme Adagio, Générique du début (*Opening title*), *Titoli di testa*, avec Mimi Jutras, soprano coloratura (1,25, mais 2,47 sur le 45-tours).
2. *Blue Moon*. Chanson populaire classique dont la musique fut écrite par Richard Rodgers et les paroles par Lorenz Hart le 14 juin 1933 et enregistrée le 10 juillet 1933 – cest un «implant» qui fait référence à la perte du cercueil dans la neige par un clair de lune, qui dérive d'une expression anglaise «*Once in a blue moon*», quelque chose qui arrive très rarement (1,26).
3. *L'amour sur la batterie* (copula) (1,14).
4. *Le bâtard récalcitrant* – qui renvoie au personnage de Ti-Coq de Gratien Gélinas, 22 mai 1948 (0,40).
5. *Joe s'en va au chantier* (0,50).
6. *L'Angélus* ou «prière de l'ange» du matin (six heures *ante meridiem*) qui sert de *time lapse* et d'ellipse puisque c'est la fin de l'exposition; nous sommes à présent le vendredi 24 décembre 1943 (0,30).
7. *La basse messe*; soliste: Philippe Bruneau à l'accordéon (0,32).
8. *Une partie de set américain* (Alfred Montmarquette); soliste: Philippe Bruneau à l'accordéon (0,38).
9. *Doux doux les moutons* (chant traditionnel français): Olivette Thibault et Claude Jutra, a capella (0,40).
10. *La rançon de la cognée* (0,20).
11. *L'oncle qui boit* (incidental) (0,20).
12. *Il est né le divin enfant*; chant de Noël traditionnel français publié en 1862 par R. Grosjean dans un recueil intitulé «Airs des Noëls lorrains», d'après un air de chasse du 17^e siècle – *La Tête bizarre* –; soliste: Philippe Bruneau à l'accordéon; à noter qu'il s'agit d'un thème «anapathique» qui est utilisé en «contrepoint avec la mort de Marcel Poulin en montage parallèle alterné (1,02).
13. *Bonnie Kate* (héroïne de l'Indépendance américaine) sert de *time lapse* puisqu'il est midi; c'est la fin des classes et le congé des mineurs qui se réunissent dans la rue pour le dévoilement de la vitrine du «Bon marché» (de John Kimmel, enregistré le 8 janvier 1916) par Philippe Bruneau à l'accordéon et Jean Carignan au violon, avec accompagnement au piano et à la contrebasse (2,55).

Bonnie Kate

Par: Traditionnel
Arr: Michel Mallette

14. *Stack of Barley medley* (John Kimmel, enregistré le 8 janvier 1916); il s'agit à l'origine d'une pièce de cornemuse (hornpipe); soliste: Jean Carignan au violon, accompagné au piano (0,35).
15. *Doux doux les moutons* (chant traditionnel): Lise Vachon et François Cousineau (0,44 mais 1,30 sur le 45-tours).
16. *Le patron de la mine* ou *Le souffle de la colère* (1,14).
17. *La bataille des boules de neige*. Marche triomphale orchestrale des cordes et des cuivres, véritable *highlight* du film; à noter que Jean Cousineau s'est inspiré de *Bonnie Kate* pour l'ostinato arpégé du thème ici (1,30).
18. *Te Deum* | coda *tutti* de l'orchestre (0,26).
19. *Mon oncle Antoine* | *Red Fly* est attelé (version instrumentale) qui sert de *time lapse* puisque c'est le début de la seconde partie du film; à noter, le clin d'œil à *Red flag*, au *red* *ensign*, ancien drapeau du Canada (de la marine marchande britannique), mais aussi à «mouche à feu», feu follet, luciole (1,17).
- 20 *Bonnie Kate* (John Kimmel); soliste: Jean Carignan au violon (1,00).
- 21 *Le voyage au mort* à la brunante (1,08).
22. *La ballade en traîneau au clair de lune* *Anti climax*, «Mystères» de la nuit silencieuse (1,25).
23. *Le mors aux dents* *Climax*, thème «bataille» de la chevauchée sauvage dans la neige (2,29).
24. *La constance de la rage* coda (0,55).
- 25 *Le hobo* incidental (?).
26. *Chambre conjugale matinée de jazz*; medley original de style *Big jazz* joué sur les ondes de CKAC, fondé le 2 octobre 1922 avec «la friture des amours infâmes» qui sert de *time lapse* (4,25).
27. *Le rêve sentinelle* ou *Danse macabre dans un cercueil vivant* qui sert de *time lapse* et d'ellipse puisque c'est le début de la résolution; nous sommes à présent le samedi 25 décembre 1943 (2,00).
28. *La Diane*; roulement de tambours d'affliction, qui sert de *time lapse* qui correspond avec la lever du soleil (1,35).
29. *Mon oncle Antoine* | *Silent Night*; version orchestrale des cordes pour le générique de fin sur un *frozen shot* d'un gros plan de Benoît à travers la fenêtre givrée de la maison de Joe et d'Élise Poulin (*End title*) *Titoli di coda* (2,12). Durée totale: 29,12.

À noter qu'il faut ajouter la chanson d'Olivette Thibault qu'elle entonne *A cappella* dans le magasin du «Bon Marché», entourée d'une foule de badauds durant la scène de la «poursuite» entre Benoît et Carmen dans l'entrepôt qui sert de salle de montre au cercueils; *Mon père m'y marie* (avec un marchand de velours...), chanson folklorique française d'origine languedocienne qui nous est parvenue grâce au bataillon de cette Province Française «casernée» chez l'habitant durant la Guerre de sept ans (1755-1760), juste après le *hornpipe* *Stack of Barley medley*, et, enfin, un fêtard saoul (en *voice over*) qui entonne brièvement en le massacrant le *Minuit Chrétiens* qui sert de *time lapse* puisqu'il s'agit d'un célèbre cantique de Noël (sacré) chanté à minuit à l'église – qui contraste avec «le climat (profane) d'extrême sensualité de cette ville» – sur un texte écrit aux alentours de 1843 par Placide Cappeau et mis en musique par Adolphe Adam le 3 décembre 1847 et qu'il désignait comme étant *La Marseillaise religieuse*, lors du retour du «voyage au mort», après *Le hobo*.

ROTA | NOMINATION DES RÔLES

Musique composée et dirigée par Jean Cousineau, qui assume aussi les parties solistes au violon, à la guitare classique et à l'alto. PRINCIPAUX SOLISTES: Ti-Jean Carignan (violoneux); Philippe Bruneau (accordéon, qui est en réalité un mélodéon diatonique bi-sonore ou *organetto* en italien, dont Wolmer Beltrami était aussi un grand virtuose); Mimi Jutras (soprano coloratura); CHORUS: Lise Vachon; Luc Cousineau (voix additionnelles pour *Doux doux les moutons*); CONCERTISTES: Richard Ring (guitare électrique douze cordes); Dorothy Massella Walden (harpe); Eldon Rathburn (piano de la taverne *dirty tone* interprété par Neilson Huard); Eddi Kudlak (alto); Arthur Garami (premier violon); Gilles Baillargeon (deuxième violon); Raymond Dessaint (deuxième violon); André Migneault, Harry Bella, Jean-Luc Mori, Pierre Morin (violoncelles); Donald Habib (contrebasse); Denis Legagé, Gilles Laflamme, Jean-Louis Chatel, Serge Chevanelle (trompettes); Ted Elstrom, Gérard Vaillancourt (trombones). PERCUSSIONS: Paul Lafortune, Roger Simard. Enregistrement de la musique: Michel Descombes, le 16 janvier 1971 pour l'Office National du Film du Canada (2 mai 1939, 25 septembre 1956). Le film a été réalisé dans le cadre du Studio Fiction (1969?), du Programme français (1 janvier 1964). Sources: ONF, Jean Cousineau.

REMERCIEMENTS DISTINGUÉS à monsieur Jean Cousineau (né le 6 novembre 1937, décédé le 4 avril 2013, 75 ans), compositeur et fondateur des Petits Violons (1974) pour sa patience et sa courtoisie; à monsieur Bernard Lutz (1944-2011), archiviste très précieux et généreux de l'Office National du Film du Canada; à monsieur Michel Mallette pour la partition *Bonnie Kate*, de la revue *Folk-Lore*, revue des Arts et Traditions Populaires au Québec (1981); de même que monsieur Paul-Émile Gosselin de Sainte-Agathe de Lotbinière, folkloriste, qui m'a permis d'identifier les pièces de musique folklorique (lettre du 11 novembre 1997). Sans oublier la généreuse sollicitude de Madame Elisabeth Cousineau, pour l'autorisation de la photo de feu son père, et Directrice artistique des Petits violons. 🎻